

leur fourniront des secours d'argent, de troupes & tout ce qui sera nécessaire pour leur defence.

*Berne &
Neuchâtel
allarmez du
mouvement
des François.*

III. Mr. le Marechal de Villars, ayant fait faire des mouvemens très vifs, dans la haute Alsace & en Franche Comté, allarma beaucoup Neuchatel, & tous les partisans que Mr. de Meternich avoit gagnez au Roi de Prusse son Maître : Le Canton de Berne n'en a pas été tranquille. Le Conseil Souverain de ce Canton s'assembla extraordinairement le 4. le 5. & le 6. Janvier, les opinions y furent d'abord si partagées, qu'on apprehenda que les Cabales différentes, n'y excitassent du tumulte; mais enfin le parti Brandebourgeois, appuyé du credit des Creatures d'Angleterre & de Hollande, firent prendre une resolution, d'envoyer dans le Comté de Neuchatel, six mille-hommes des Milices de Berne, & un pareil nombre sur la frontiere, pour être à porté d'y entrer en cas de besoin.

Ces milices se mirent effectivement en marche, en murmurant contre leurs Supérieurs, & contre les Neuchatellois, qui étoient cause des desordres qu'on craignoit en Suisse. Le Conseil des deux cents, nomma quatre Deputez pour aller visiter les Places de Neuchatel & les Frontieres de Bourgogne, & y donner les ordres nécessaires pour le logement & la subsistance des troupes Bernoises.

IV. Si le Canton de Berne avoit fait l'attention que l'équité demandoit d'une Republique aussi sage que celle des Suisses; sur la lettre que le Roi T. C. écrivit aux quatre Cantons Alliez de Neuchatel, le 5. du
mois